

Paul Federn



De tous ses viennois, c'est probablement Paul Federn (1870-1950) qui apparaissait à Freud comme le plus doué et le plus fiable. Il entre en contact avec Freud dès 1903 et se joint dès lors aux premières rencontres psychanalytiques à avoir été tenues sans jamais avoir été lui-même en analyse. Rapidement, sa pratique médicale institutionnelle l'amène à travailler avec des patients psychotiques et dès 1906 il entreprend la psychothérapie analytique d'une patiente catatonique.

Au fil des ans, Paul Federn s'est acquis l'estime de Freud si bien que c'est à lui que Freud a demandé de prendre sa place lorsqu'il s'est retiré de la vie publique vers 1924. En plus de devenir président de la Société Viennoise de Psychanalyse, poste qu'il occupa jusqu'en 1938, Federn a aussi assumé le suivi de la clientèle de Freud.

En 1938, Federn, comme plusieurs autres a dû fuir l'Autriche. Il s'est installé à New-York où il a continué sa pratique tout en jouant un rôle important dans la formation des analystes américains. Il fut l'analyste de Aichhorn, Bibring, Fenichel, Meng, Reich et du poète Rainer Maria Rilke. Ses travaux concernent surtout les psychoses et la psychologie du Moi. Federn s'est suicidé le 4 mai 1950 d'un coup de feu alors qu'il se savait atteint d'un cancer incurable.